

# **Les Lundis de l'Histoire**

## **par Pr Karim OULDENNEBIA Alias AL-MECHERFI.**

### **Le peuplement préhistorique dans la région de Sidi-Bel-Abbès.**

On savait déjà, que l'Algérie et toute l'Afrique du Nord est habitée depuis la haute Antiquité par des Civilisations très anciennes. Il s'agissait d'une population libyque, ancêtre des Berbères. Cependant, et selon les préhistoriens, on sait aussi que les vestiges de la présence humaine en Algérie remontent à la préhistoire. L'homme est donc déjà présent ici, comme le témoignent les outils trouvés depuis le XIX<sup>e</sup> siècle et surtout depuis la découverte récente en 2018.

En effet, l'Algérie est devenue depuis 2018, le carrefour des paléoanthropologues, après avoir inscrit la région d'Aïn Boucherit aux environs de Sétif dans la short-List des sites catalogués comme berceaux de l'humanité. Disputant ainsi la première place à la région éthiopienne de Gona, vieille de 2,6 millions d'années. Aïn Boucherit est un site préhistorique situé dans la commune de El-Guelta Zerka , à environ 7 km au nord-ouest de la ville d'El-Eulma, dans la wilaya de Sétif. Aïn Boucherit fait partie du complexe paléolithique très connu d'Aïn Hanech (la Source du Serpent, en français), qui comporte plusieurs locus dont certains avaient déjà livré des outils lithiques datés d'environ 1,7 Ma. Désormais, l'Algérie est le deuxième site archéologique le plus ancien au monde après celui de l'Ethiopie. (pp 15-17)

L'importance de cette découverte très médiatisée à travers le monde entier, pourrait remettre en cause l'Afrique de l'Est comme berceau unique de l'humanité. Cette information a été divulguée par la prestigieuse revue américaine "Science" suite à des travaux de haut niveau, éditée par l'Association américaine pour l'avancement de la science (AAAS). Ces traces d'activité sont les plus anciennes découvertes à ce jour sur tout le périmètre méditerranéen. (p 16)

Vingt ans de recherches sur le terrain et en laboratoire sont derrière cette reconnaissance, dirigées par des chercheurs internationaux dont l'algérien Mohamed Sahnouni et éthiopien Sileshi Semaw et autres chercheurs issus de différentes institutions en Algérie en plus de ceux d'Espagne, France et Australie , ainsi que le Centre national d'investigation sur l'évolution humaine (CENIEH) de Burgos, en Espagne qui sont tous les auteurs en réalité derrière cette découverte. (Id,p 16).

Cette découverte ouvre la voie à de nouvelles fouilles sur le site. Les vestiges comprennent des outils lithiques, fabriqués à partir de silex et de roches calcaires locales, et des ossements fossiles d'animaux portant des marques de percussion et de découpe.

La présence humaine dans la région de Sidi-Bel-Abbès (Comprendre un rayon de 100 km du Tessala), remonte très loin comme le prouve les découvertes préhistoriques.

1- Il s'agit, des traces d'une présence humaine dans la région qui remonte à cinquante mille (50 000) ans, tel que le prouve la découverte de « l'homme de Rio Salado » .Actuellement El-Malah à 66 km de Sidi-Bel-Abbès entre 1900 et 1910.(p 17) Ainsi que celle des grottes surplombant l'actuel village de Terga au versant nord du Tessala appartenant au type dit de Mechta.

2- En 1935, dans la région des Trembles (Aujourd'hui Sidi-Hamadouche à 16 Km de Sidi-Bel-Abbès) furent fortuitement découvertes des sépultures (15 000 ans ) creusées dans le sol. (pp 18-21) Les sépultures de Sidi-Hamadouche sont bien celle d'une population locale qui habitait la région. En tout les cas, on est sûr d'une chose, la théorie du vide (Ex-Nihilo) clamée emphatiquement n'a pas sa place dans la région.

3- Des tombes en forme de silo existaient déjà en dans la région, décrites par F. Doumergue dans la revue de société de géographie et d'archéologie d'Oran en 1905.

4- Une tombe du même type a été découverte dans les ruines romaines d'Altava, (Lamoricière-Ouled Mimoune) à 74 Km de Sidi-Bel-Abbès. (p 22)

5- Le tumulus près de Zelifa et sur les bords de l'oued Mebtouh trouvé en 1891 par une association d'archéologues amateurs. (p 21-22)

6- À Telagh, Daya (Bossuet) et aussi à Oued-Chouli, des Stations néolithiques et des tumulus ont été découverts dans ces régions vers 1910. Sans oublier le Silex taillés, abondants au N.-O. de Prudhon (Sidi Brahim), sur la rive gauche de rivière Sarno. Pour dire que la région étudiée a des richesses

archéologiques à faire valoir n'en déplaise à certains qui voient SIDI BEL-ABBES comme une ville de création récente ! Pourtant nos ancêtres habitaient la région avant même le début de l'Histoire.

7- Enfin, les préhistoriens localisèrent, le foyer préhistorique d'El-Ksar (pp 22-33) à Baudens 19 Km de Sidi-Bel-Abbès. (Voir notre article du lundi de l'histoire sur le sujet du **lundi 04 mai 2014**).SEBALETE EL-ARAB : Le plus ancien foyer d'habitation préhistorique de la région de Sidi-Bel-Abbès. C'est un foyer préhistorique du néolithique. Il fait partie de la civilisation dites de l'«Ibéromaurusien », qui semble être est un faciès culturel du littoral du Maghreb. La station principale de cette industrie préhistorique littorale est la région rocheuse de Mouillah près de Maghnia. Cette industrie préhistorienne marqua la transition entre paléolithique supérieur et Epipaléolithique. Cette transition est disposée par les archéologues Français entre 20 000 à 10 000 ans. Notons que, l'Ibéromaurusien, fut nommé pour la première fois par l'archéologue Paul Pallary en 1909. On sait aussi que les hommes connus pour être les « auteurs » de cette civilisation sont appelés le peuple de Mechta-El- Arbi.

En conclusion, tout cet amas de petit patrimoine demeure à l'abandon, en l'absence d'une véritable prise en charge mais aussi de culture de sauvegarde et de revalorisation de ce genre de patrimoine. A signaler aussi que la région compte des sites naturels à l'image de quelques grottes dont une située dans la région de Boukhanéfis mais inexploitée et deux autres grottes à El- Hasaïba dans la daïra de Mouley Slissen.

Par Professeur Karim OULDENNEBIA (Allias AL-MECHERFI).

**Source** : OULDENNEBA (Karim) : **HISTIOIRE et HISTORIOGRAPHIE – Tessala (Astacilis) Sidi-Ali Benyoub (Sévèriana) et Robba d'Ala Miliaria**, Un pan de l'histoire de la région de sba. Edition Dar Quods, Oran-Algérie, 2021. (256 p).